

Jean-Pierre Moussaron
Le désir de peindre

I

Vide notre séjour.
Savoir y vaquer sans rien attendre
qu'instant de silex ou d'acier
à graver
dans le glacis du temps.

II

Cadre d'un bleu chu de jadis :
en lisière du regard
'nous'
dans la "gravitation silencieuse" des livres
hors la mémoire des miroirs.

III

Pour restaurer la toile teinte
comme d'une terre tôt fanée :
ténèbres dégorgées en lumière rase
pluie d'arrière-syrtes
coulures de brume
et striant la moiteur des voûtes vertes
céruses avec corbeaux.

IV

Interminable lithographie
très lentement effritée
des falaises
(cartouches ou sigilles)
au bas desquelles s'enlève le vent
plissé du continuel mouvoir des mouettes.

V

Scansion repliée d'un corps
en sang contraint comme par feu de marbre.

Pourrons-nous mener ce que nous aimons
hors les décombres de nos têtes ?

Voici seulement que le dehors
se rétrécit autour de moi
jusqu'à la pointe de feutre
qui trace ici ces mots.

VI

Comme *L'Air grave* (P. Klee, 1939)

Ailes ou voiles de pierre
tranchant de cuivre sur fond noir
trouée pour un intenable regard
tels seraient les éléments
d'une navigation vers la gravure des formes
loin des parages repérables.